l'archéologie du bâti médiéval urbain...
la loi de 1941...
Delphes...
syphilis...
matière noire...
et cité maya
<table>
<thead>
<tr>
<th>SOMMAIRE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>LES NOUVELLES DE L'ARCHÉOLOGIE</td>
</tr>
<tr>
<td>ÉDITORIAL : Le droit et la loi</td>
</tr>
<tr>
<td>Dossier : L'archéologie du bâti médiéval urbain (Dossier proposé par Catherine Arlaud et Joëlle Burnouf)</td>
</tr>
<tr>
<td>• Introduction (Catherine Arlaud, Joëlle Burnouf)</td>
</tr>
<tr>
<td>• Études de cas, exposés de méthodes</td>
</tr>
<tr>
<td>- Lyon : archéologie de l'habitat civil sur les deux rives</td>
</tr>
<tr>
<td>de la Saône (Catherine Arlaud)</td>
</tr>
<tr>
<td>- Étude archéologique / étude du bâti : Autun, un quartier épiscopal</td>
</tr>
<tr>
<td>et canonial (Christian Sapin)</td>
</tr>
<tr>
<td>- Étude des maisons de Rouen (Bernard Gauthiez)</td>
</tr>
<tr>
<td>- Quelques pas dans l'enregistrement et l'analyse architecturale :</td>
</tr>
<tr>
<td>apports du projet ArchéoData (Daniel Arroyo-Bishop, Maria Teresa Lantada-Zarzosa)</td>
</tr>
<tr>
<td>- La dendrochronologie en archéologie du bâti en milieu urbain</td>
</tr>
<tr>
<td>(Alain Orcel, Christian Orcel, Christian Dormoy, avec la participation</td>
</tr>
<tr>
<td>de Gilles Bourgarel et Pierangelo Donati)</td>
</tr>
<tr>
<td>• Archéologie du bâti, évaluation et gestion du patrimoine</td>
</tr>
<tr>
<td>- Archéologie du bâti en Lorraine : l'exemple de la ville de Metz</td>
</tr>
<tr>
<td>(Vincent Blouet, Marie-Paule Seilhy, Pierre Thion)</td>
</tr>
<tr>
<td>- Archéologie du bâti et objet patrimonial : le point de vue</td>
</tr>
<tr>
<td>d'un conservateur des Monuments historiques (Jean-Louis Charpentier)</td>
</tr>
<tr>
<td>- Méthode d'évaluation du patrimoine. Exemples : les écoles</td>
</tr>
<tr>
<td>« Jules Ferry » à Lyon (Michel Paulin)</td>
</tr>
<tr>
<td>- Archéologie du bâti, patrimoine et projet (Bruno Fayolle-Lussac)</td>
</tr>
<tr>
<td>- L'archéologie des évolutions en marge du droit (Vincent Negri)</td>
</tr>
<tr>
<td>• Réflexions sur l'archéologie du bâti</td>
</tr>
<tr>
<td>- Du bâti à la ville dans le nord-ouest de l'Europe médiévale (Frans Verhaeghe)</td>
</tr>
<tr>
<td>- L'archéologie du bâti existe-t-elle ? (Catherine Arlaud et Joëlle Burnouf)</td>
</tr>
<tr>
<td>• Conclusion (Catherine Arlaud et Joëlle Burnouf)</td>
</tr>
<tr>
<td>INFORMATIONS ET ACTUALITÉS : Politique et gestion de la recherche</td>
</tr>
<tr>
<td>Projet de loi rectificative de la loi de 1941</td>
</tr>
<tr>
<td>Communication des rapports de fouilles</td>
</tr>
<tr>
<td>Modification du décret sur les études d'impact</td>
</tr>
<tr>
<td>Circulation des biens culturels</td>
</tr>
<tr>
<td>Charte pour la protection et la gestion du patrimoine archéologique</td>
</tr>
<tr>
<td>Stages CNRS de formation</td>
</tr>
<tr>
<td>Disparition de Michel Brézillon</td>
</tr>
<tr>
<td>ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES</td>
</tr>
<tr>
<td>A propos du centenaire de la fouille de Delphes (Olivier Picard)</td>
</tr>
<tr>
<td>Nouvelle donnée archéologique sur l'origine de la syphilis vénérienne</td>
</tr>
<tr>
<td>(Olivier Dutour, György Pálfy, Jacques Berato, Marc Borréani &amp; Jean-Pierre Brun)</td>
</tr>
<tr>
<td>De l'archéologie à la recherche de la matière noire (Vincent Charpentier)</td>
</tr>
<tr>
<td>Archéologie et mécénat. Couverture photographique de la cité Maya</td>
</tr>
<tr>
<td>de Comalcalco (Philippe de Carlos, Anne Fournes &amp; Nathalie Serrand)</td>
</tr>
<tr>
<td>ANNUNES</td>
</tr>
<tr>
<td>Colloques, congrès, tables rondes déjà tenus ou à venir</td>
</tr>
<tr>
<td>Parutions</td>
</tr>
<tr>
<td>Expositions déjà tenues, projets et intentions</td>
</tr>
<tr>
<td>RECENSIONS ET COMPTE-RENDUS DE COLLOQUES</td>
</tr>
<tr>
<td>Colloques</td>
</tr>
<tr>
<td>« Les Nouvelles » ont lu</td>
</tr>
</tbody>
</table>
ARCHÉOLOGIE ET MÉCÉNAT
COUVERTURE PHOTOGRAPHIQUE DE LA CITÉ MAYA DE COMALCALCO

Philippe de Carlos, Anne Foures & Nathalie Serrand

C’est en juillet dernier que huit étudiants se sont regroupés autour d’un désir commun, celui de créer leur projet d’étude et de le mener à bien par leurs propres moyens.

Notre équipe regroupe principalement des étudiants en maîtrise d’archéologie mais aussi des personnes venues d’horizons divers comme la géologie, la médecine, l’histoire avec un intérêt commun pour l’archéologie.

Parmi les différentes possibilités envisagées, en tenant compte des conseils apportés par nos enseignants de l’Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, et en fonction de nos compétences, notre choix s’est finalement porté sur la cité Maya de Comalcalco (Etat du Tabasco, Mexique).

L’utilisation comme matériau de construction de la brique cuite et la présence de nombreux graffitis en font son originalité.

Notre projet a donc visé à regrouper les informations sur ces graffitis et cela sous la forme d’une couverture photographique (vues générales et détaillées des éléments architecturaux et iconographiques de la cité) et d’un enregistrement systématique. En joignant à ce recueil de données visuelles, un ensemble de données précises (plans, relevés, mesures, descriptions, localisations des graffitis visibles à Comalcalco), un corpus pourra être constitué et mis à la disposition des étudiants et des chercheurs en vue d’études ultérieures. Une autre finalité du projet était de faire partager, au retour, notre expérience et cet aspect original de la civilisation Maya par le biais d’expositions photographiques.

Dans cette optique, nous avons créé une association loi 1901, « Archéologie sans frontière ». Nous nous sommes ainsi donné les moyens d’organiser notre projet dans le cadre d’une structure dynamique et au-delà d’envisager pour l’avenir la création d’activités liées à l’archéologie.

Restait à trouver le financement nécessaire. Pour cela nous avons, en sollicitant les compétences de chacun, notamment dans les domaines du « marketing » et de la communication, mis au point une plaque destinée aux chefs d’entreprise et aux organismes publics susceptibles de nous fournir une aide financière.

Après l’envoi de nombreux dossiers, nous avons été contactés par des entreprises intéressées par notre initiative, que nous avons rencontrées et avec qui nous avons passé des accords en contrepartie de l’aide financière qu’ils nous apportaient. Parallèlement à cela, nous avons présenté notre dossier aux collectivités territoriales et aux établissements publics pour obtenir des bourses. Le projet a été jugé d’après le dossier et pour certains cas a donné lieu à une présentation devant jury.

Le résultat a été très vite plus que positif. Nous avons commencé la recherche de sponsors à partir de septembre 1992 pour partir en avril de cette année avec un budget prévisionnel de 188 000 francs pour une équipe de huit personnes et une durée de trois semaines. Dès le mois de décembre, soit quatre mois à peine après le début de nos démarches, nous avions déjà réuni 130 000 francs, pour obtenir, en définitive, la somme de 177 000 francs.

Nous avons ainsi reçu de la part des entreprises privées : 20 000 francs des Pompes funèbres générales, 15 000 des Laboratoires Clément, 5 000 francs de l’entreprise de maçonnerie Claisse, 10 000 francs des ascenseurs Otis, 2000 francs de l’agence de voyage La Ballade du monde, 10 000 francs des laboratoires

Cité Maya de Comalcalco (Etat du Tabasco, Mexique).

Les nouvelles de l’archéologie n° 53-54 — automne, hiver 93
photo LN et de la part des organismes publics : 50 000 francs de Défi Jeune, Ministère de la Jeunesse et des Sports, 30 000 francs de la Fondation Ushuaïa, 30 000 francs du CROUS de Paris et du CNOUS et 10 000 francs de l'école ESME Sudria.

Le partenariat entre notre association et ces différents organismes s’est réalisé sur la base d’un échange ; en contrepartie d’une aide financière, nous nous sommes engagés à faire apparaître leur nom et leur logotype dans le cadre d’articles ou d’expositions et à leur fournir des photographies à usage publicitaire. Ce partenariat a été l’occasion pour ces « sponsors » de mettre en valeur leur produit ou logotype, pour nous, de tenter de les sensibiliser et de les intéresser au monde de l’archéologie, enfin, pour tous, de s’associer à travers une initiative originale. Mais quelle démarche ces « sponsors » ont-ils soutenue ? celle de jeunes étudiants désireux de se donner les moyens de mener à bien avant tout un projet d’archéologie, ou plutôt, celle d’une équipe de jeunes s’inscrivant dans l’engouement actuel pour les « défis Jeunes » sur un thème culturel très en vogue ces derniers temps ?

Cité Maya de Comalcalco (Etat du Tabasco, Mexique).
Graffiti anthropomorphe n° 26, temple I,
etage B, face nord. (Photo : avril 1993).

D’ores et déjà, deux expositions photographiques ont eu lieu, pour présenter les résultats de notre projet, parallèlement à la rédaction d’un rapport préliminaire ; des études sur les graffitis de Comalcalco sont envisagées dans le cadre de l’Université. Quatre expositions sont prévues pour la rentrée, dans le cadre des universités et de galeries.

La recherche ayant déjà difficilement les moyens de subvenir à ses besoins, nous avons donc dû faire appel à d’autres modes de financement et cette formule nous a paru la plus adéquate, puisqu’elle n’a impliqué pour nous aucune contrainte particulière, sinon celle d’honorer nos engagements.

Conscients que ce projet n’a de valeur ni de précédent, ni d’exemple, nous tenions toutefois à faire part de notre expérience.

Ph. de C., A. F., N. S.

Notes

1. Archéologie sans frontière, 7 avenue Philippe-Auguste, 75011 Paris. Tél. (16.1) 40.28.94.65 ou 46.01.09.25.